

Éditorial

La Coordination Afrique, antenne délocalisée du Samusocial International, créée en septembre 2005 à Bamako, avec le soutien du Ministère Français des Affaires Étrangères, a pour objectif d'animer un réseau des associations et ONG nationales Samusocial intervenant auprès des enfants de la rue à Bamako, Dakar, Ouagadougou et bientôt Pointe-Noire. La Coordination Afrique souhaite ainsi initier et développer des synergies entre ces partenaires locaux du Samusocial International, en termes de modèle d'action, de formation des intervenants, d'analyse et de plaidoyer, de recherche de financements. Grâce aux expériences de chaque Samusocial, ce réseau peut notamment devenir une force commune de proposition dans la lutte contre l'exclusion sociale des enfants de la rue en Afrique.

Si l'analyse des données dont disposent les Samusocial Burkina Faso, Mali et Sénégal n'identifie pas, en tant que cause principale, une problématique de migration régionale, en ce sens que les enfants de la rue dans ces capitales respectives sont majoritairement des enfants du pays, elle révèle, en revanche, l'existence certaine d'un phénomène commun d'enfants en rupture sociale, utilisant des stratégies de survie identiques et exposés aux mêmes risques sanitaires et psychosociaux. C'est la compréhension de ce phénomène que le réseau de la Coordination Afrique du Samusocial International s'efforcera de renforcer afin, notamment, de coopérer au développement de politiques et programmes d'actions nationaux plus adaptés et donc plus efficaces.

En accord avec les Samusocial membres du réseau, la Coordination Afrique publiera, chaque trimestre, une page spéciale dans le « Maraudes à Ouaga » du Samusocial Burkina Faso, le « Lien Social » du Samusocial Mali, le « Maraudes » du Samusocial Sénégal, ainsi que dans le futur bulletin du Samusocial Pointe-Noire, afin de partager les informations émanant des structures respectives, et élargir ainsi la « panoramique du regard » porté sur la situation des enfants de la rue ici et ailleurs. ■

Delphine Laisney

Responsable de la Coordination Afrique du Samusocial International.

sommaire

p.1	Éditorial de la Coordination Afrique
p.1	En maraude avec les Équipes Mobiles d'Aide
p.2	Histoire de Matar
p.2	Interview
p.2	Et pendant ce temps, à la maison...
p.3	Quelques résultats
p.3	Vie de l'association
p.4	La page du SSI CA
p.5	Grâce à vos dons

En Maraude avec les Équipes Mobiles d'Aide



Cela fait déjà deux ans et demi que les équipes mobiles sillonnent les rues de Dakar pour porter aide et assistance aux enfants de la rue, de jour comme de nuit. Petit à petit le camion du samusocial est devenu une sorte de refuge, quotidien pour certains, où les enfants peuvent être soignés, écoutés et entendus. Un moment dans leur journée où ils sont des êtres humains, des victimes traumatisées par toutes sortes de violences physiques et psychiques. Les Équipes Mobiles d'Aide tentent

de créer un lien, une relation de confiance qui va amener l'enfant à s'exprimer et à accepter l'aide que nous lui proposons. Un des objectifs des équipes est le repérage des enfants les plus en danger, médical et/ou psychique, et de leur proposer une alternative à la rue par une orientation dans notre centre de Ouakam, pour qu'ils puissent se ressourcer et reprendre des forces ; puis, s'ils le souhaitent, préparer la « sortie de rue » par un retour en famille ou une orientation dans un centre d'accueil partenaire.

Nos maraudes s'étendent maintenant sur tout Dakar jusqu'aux portes de Pikine, ce qui fait une vaste couverture géographique. Elles se décomposent en deux temps : tout d'abord les EMA se rendent sur des sites prédéterminés, territoires de vie des enfants, qui sont réunis par groupes plus ou moins homogènes (âge, activités...); ce sont des rendez-vous qui permettent un véritable suivi médical et social. En seconde

partie de maraude, les Équipes Mobiles sillonnent Dakar « à l'aveugle », c'est-à-dire en parcourant les rues en camion et à pied, pour repérer soit un enfant isolé, soit des nouveaux territoires, car les enfants de la rue ont la particularité d'être extrêmement mobiles.



Voilà ces enfants, être à leur écoute, les entourer, les respecter, les soigner, c'est là le travail des Équipes Mobiles d'Aide.

Un travail long et difficile, qui ne peut porter ses fruits que dans le temps, grâce à une présence quotidienne et une totale absence de jugement moral. ■

Histoire de Matar

Notre première rencontre avec Matar date de février 2004, deux ans déjà ! Il avait 15 ans à l'époque. Après un long travail avec lui dans la rue, il a fait partie des premiers enfants accueillis dans notre centre. Ce garçon a été ballotté depuis son enfance entre des parents séparés qui ne se préoccupent pas de lui. Son père, fonctionnaire, refuse de le prendre en charge et sa mère est « inexistante ». Il a été placé dans une école coranique d'où, maltraité, il a fugué à plusieurs reprises pour échouer dans la rue. Après quelques semaines au samusocial, nous l'avons orienté auprès de l'association Pour le Sourire d'un Enfant à Thiès d'où il a fugué déjà 3 fois. Pourtant cette association fait un excellent travail avec les enfants de la rue ; mais le problème de Matar est ailleurs : ses fugues sont un appel au secours, un cri vers ses parents. Matar ne demande qu'une seule chose, un peu d'amour, un peu d'attention de la part de ses géniteurs, un coup de téléphone, des vêtements pour la Tabaski... Chaque fugue de Matar, qui ne veut pas vivre dans la rue, est une expression de son chagrin, de son besoin d'amour parental.

Nous ne pouvons malheureusement pas forcer des parents à aimer leur enfant, mais seulement soutenir et aider Matar à « accepter » tant bien que mal cette situation si cela est humainement possible, et, surtout, à se laisser aider. ■

Et pendant ce temps, à la maison...



Ondine Brocard, jeune française en séjour à Dakar, a animé bénévolement pendant un mois quelques activités du centre, et en particulier des travaux manuels. Ces activités artistico-ludiques sont l'occasion pour les enfants de s'exprimer par d'autres moyens

que la parole et d'utiliser leurs mains pour créer et non pour se battre, se défendre ou se droguer par exemple.

Toutes les activités du centre (artistiques, pédagogiques, sportives, les repas, la toilette, l'inactivité même) tendent vers un seul objectif : aider ces enfants traumatisés à reconstruire petit à petit leur psychisme et à retrouver un certain équilibre. ■



Interview de Charles Ndioune, gardien-animateur



■ Depuis combien de temps travailles-tu au samusocial ?

J'ai commencé à l'ouverture du centre, en octobre 2004, soit presque un an et demi.

■ Quel y est ton rôle ?

Je suis gardien-animateur, et mon rôle consiste à encadrer les enfants hébergés, c'est-à-dire faire de l'alphabétisation par exemple. Les observations que je fais par rapport à cela, c'est que les enfants évoluent de jour en jour. A part cela, j'organise aussi des causeries avec les enfants pour les conscientiser sur les difficultés de la vie, sur les dangers de la rue et les exhorter à persévérer. Chaque lundi avant la réunion hebdomadaire de coordination, je fais le point sur chaque enfant avec les travailleurs sociaux. A cela s'ajoute les animations et les jeux, le football en fin d'après midi et les promenades. De temps en temps on les emmène à la plage le dimanche ou en excursion.

■ Quelles sont les principales difficultés que tu rencontres dans ton travail ?

Les fugues des enfants constituent la principale difficulté. En effet, il arrive qu'un enfant orienté au centre rejoigne la rue, et puis revienne. Il fait des aller-retour. On a l'impression que tout le travail abattu est à recommencer, même si les aller-retour entre le centre et la rue sont « normaux », ce ne sont pas des situations faciles à accepter humainement. C'est difficile, mais j'arrive quand même à leur enseigner des bases de lecture et d'écriture, par exemple.

■ Quelles sont les solutions à ton avis ?

Concernant les retours en famille la médiation familiale est très importante. Il s'agit de comprendre ce qui s'est passé entre l'enfant et sa famille pour préparer du mieux possible son retour.

■ Tu veux parler de réconciliation ?

Oui effectivement. Parce qu'à mon avis, il faut que soit compris ce problème familial avant de procéder à l'orientation.

■ Est-ce que tu as des motifs de satisfaction ?

Chacun contribue dans son travail à l'efficacité du samusocial. Intervenir en urgence auprès des enfants de la rue est une cause noble, à mon avis. Pour ma part je participe à leur éducation. C'est une fierté que de faire lire et écrire ces enfants et de les aider à se reconstruire.

*Propos recueillis par Jean-Emile Dioh,
Assistant Administratif*

Le conseil d'administration :

Président : Mme Mariétou Diongue Diop – Trésorier : Dr Claude Moreira – Secrétaire : Mme Marlène Rahmi –
Administrateurs : Dr Massamba Diop – Samu Social International, représenté par le Dr Xavier Emmanuelli

Quelques résultats

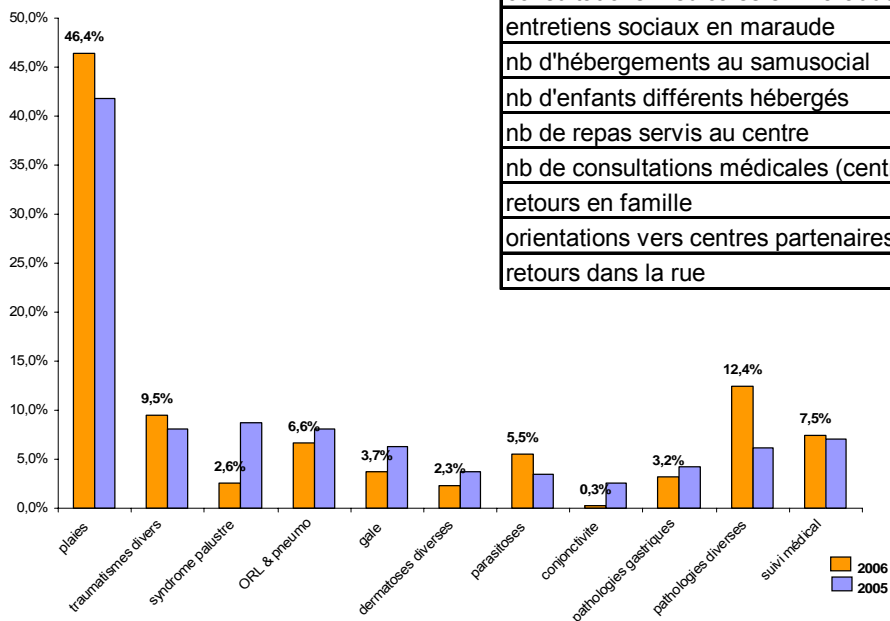
Adama, Ousmane, Matar, Modou, Atoumane, Ousmane, Mountaga, Thierno, Tidiane, Modou, autant d'enfants que nous avons pu raccompagner ces trois derniers mois, qui dans un centre partenaire, qui en famille, à Kolda, Kaolack, Kaffrine, Dagana, Mbour, Thiès... Ces orientations sont possible grâce à un travail de longue haleine avec les familles, les services déconcentrés du Ministère de la justice (protection des mineurs), de multiples rencontres et discussions, et parfois des aller-retour dans la rue.

Ces orientations et retours en famille, qui sont toujours une grande joie, ne doivent malheureusement pas faire oublier que, malgré tout, la majorité des enfants restent dans la rue ou y retournent après un séjour au samusocial. A ceux-là nous tentons de donner l'occasion d'un moment de répit aussi bien dans la rue, pendant les maraudes, que pendant leur(s) éventuel(s) séjour(s) au centre.

statistiques au 31/03/2006

	2003-2005	2006	total
nb de maraudes	717	86	803
nb moyen d'enfants présents/maraude	33	32	33
nb d'enfants différents répertoriés	1 755	99	1 854
prises en charge individuelles en maraude	5 933	435	6 368
appuis nutritionnels distribués	22 477	2 771	25 248
consultations médicales en maraude	5 467	407	5 874
entretiens sociaux en maraude	238	25	263
nb d'hébergements au samusocial	113	33	146
nb d'enfants différents hébergés	84	20	104
nb de repas servis au centre	10 892	2 627	13 519
nb de consultations médicales (centre)	185	71	256
retours en famille	50	5	55
orientations vers centres partenaires	31	6	37
retours dans la rue	40	19	59

Répartition des pathologies traitées en maraudes



11/01/2006 Fête de la Tabaski

Les axes prioritaires pour l'année 2006 sont, entre autres :

- La recherche d'une nouvelle maison pour notre centre d'accueil, car notre propriétaire souhaite récupérer la sienne en juillet prochain
- L'approfondissement de la réflexion sur le fonctionnement d'un centre d'accueil et la professionnalisation de nos actions, en particulier par le développement du suivi psycho-social des enfants
- Le renforcement des compétences des équipes, par le biais de la formation continue, aussi bien théorique que pratique
- Le développement et le renforcement de notre réseau, opérationnel et institutionnel
- Et enfin, la recherche des financements pour la période 2007-2009

Vie de l'Association

■ Le 11 février s'est déroulé en grandes pompes le mariage religieux de Sylvie, notre intendante. Encore une occasion de se retrouver tous pour participer au bonheur de l'une d'entre nous. Félicitations aux jeunes mariés!



■ Notre Assemblée Générale annuelle s'est tenue le 21 janvier ; occasion de présenter de vive voix les activités passées et les perspectives pour le futur. L'occasion également d'échanges et de questionnements avec les membres de l'association.

■ Un Conseil d'Administration Extraordinaire a eu lieu le 7 mars afin d'en élire le nouveau président, Mme Mariétou Diongue Diop.

■ Enfin, last but not least, Jean-Charles Mané est l'heureux papa d'un petit Pascal, né le 11 mars !

La page du SSI CA

Samusocial International Coordination Afrique

C/o SAMU Social Mali, Hippodrome, rue 232, porte 507, BPE 3 400 Bamako, Mali
t. +223 916 25 61 - e. ssi.afrique@free.fr

Une brève présentation des autres Samusocial membres du réseau

Samusocial Burkina Faso

Centre Renaissance - Patte d'Oie, 05 BP 6333 Ouagadougou 05
e. samu.social@fasonet.bf - t. +226 50 38 69 10

Association de droit burkinabé créée en 2001, le Samusocial Burkina Faso intervient de jour comme de nuit auprès des enfants de la rue à Ouagadougou. Présidée par M. Idrissa Ouedraogo, et dirigée par Mme Carole Samba, l'association fonctionne avec une équipe de 20 personnes. Depuis janvier 2006, les activités sont principalement financées par l'Union Européenne.

Le Samusocial Burkina Faso soutient le Centre Renaissance de la Direction Régionale de l'Action Sociale, qui est un centre de placement pour des enfants maltraités ou égarés et au sein duquel le Samusocial Burkina Faso a mis en place, pour les enfants de la rue, un accueil de jour (espace hygiène, consultations médicales, animations) ainsi que des possibilités d'hébergement pour des raisons médicales ou sociales.

Depuis 2001, plus de 1 200 enfants de la rue ont été aidés par les équipes mobiles du Samusocial Burkina Faso. Pour la seule année 2005, 241 nouveaux enfants ont été rencontrés et près de 2000 prises en charge médicales, éducatives et psychosociales effectuées lors des tournées de rue. Le centre Renaissance a permis d'héberger plus de 400 enfants et d'effectuer plus de 1 700 accueils de jour.

Samusocial Mali

Hippodrome, rue 232, porte 507, BPE 3 400
Bamako, Mali
e. samu-social@cefib.com - t. +223 221 97 10

ONG malienne créée en 2001, le Samusocial Mali intervient de jour comme de nuit auprès des enfants de la rue à Bamako. Présidée par M. Mohammed Attaher Maïga, et dirigée par Melle Marie Rongear, l'association fonctionne avec une équipe de 14 personnes. Les activités sont actuellement et principalement financées par la Fondation Mérieux et par l'AFD dans le cadre du Programme Concerté Santé Mali.

Le Samusocial Mali a mis en place une action spécifique en faveur des jeunes filles de la rue et travaille en partenariat avec des structures sanitaires et des centres d'accueil et d'hébergement vers lesquels sont accompagnés les enfants de la rue pour des raisons médicales ou sociales.

Depuis 2001, plus de 1 200 enfants de la rue ont été aidés par les équipes mobiles du Samusocial Mali. Pour la seule année 2005, 319 nouveaux enfants ont été rencontrés et plus de 4 000 prises en charge médicales, éducatives et psycho-sociales effectuées lors des tournées de rue et dans les structures partenaires.

Samusocial Pointe-Noire

198, Av Linguissi Tchikaya, BP. :
672, Mairie Centrale, Pointe-Noire,
République du Congo
t. +242 629 13 77
e. samusocial.pn@gmail.com

A la demande de la Municipalité de Pointe-Noire, le Samusocial International a effectué une mission d'évaluation en 2005 et soutenu la création de l'association congolaise Samusocial Pointe-Noire en janvier 2006, présidée par M. Roland Bouiti Viaudo, Maire de Pointe-Noire, et dirigée par Melle Solenn Céron. La première équipe du Centre Mobile d'Aide doit démarrer les tournées de nuit en avril, à raison de 3 maraudes hebdomadaires.

BULLETIN DE DON

samusocialSénégal

BP 3943 Dakar RP – Sénégal

Tél : +221 569 03 62

idequillebon@arc.sn

Nom :

Adresse :

.....

Je souhaite soutenir les activités du Samu Social Sénégal par un don de Euros par chèque à l'ordre du Samu Social International,
35 avenue Courteline 75012 Paris

Je souhaite recevoir un reçu fiscal : oui non



Les dons effectués aux organismes d'intérêt général visés par l'article 200-1 du Code Général des Impôts bénéficient d'une déductibilité fiscale. Pour être un organisme d'intérêt général, un certain nombre de critères doivent être remplis, ceux-ci garantissent la fiabilité de l'organisme qui reçoit le don. Ainsi, l'activité ne doit pas être lucrative, la gestion doit être désintéressée.

Le Samu Social International remplit ces critères. Ainsi, les particuliers qui font un don au Samu Social International ont droit à une réduction d'impôt égale à 66% du montant des versements effectués au cours de l'année d'imposition dans la limite de 20% de leur revenu imposable.

Ils soutiennent le samusocialSénégal :

AMBASSADE DE BELGIQUE – AMBASSADE DE FRANCE – ASSOCIATION EDUCATION SANTE – CLUB INTERNATIONAL FEMININ DE DAKAR – DEMENAGEMENT AGS – FIDECA – FONDATION AIR FRANCE – FONDATION CARREFOUR – FONDATION DAIS DE L'INSTITUT DE FRANCE – FONDATION SONATEL – HOPITAL MILITAIRE DE OUKAM – HOPITAL PRINCIPAL DE DAKAR – INNER WHEEL BORDEAUX-MEDOC – MC3 SENEGAL – ORDRE DE MALTE – SAMU SOCIAL INTERNATIONAL – SOCIETE P.M.I. – SOS MEDECIN DAKAR – TERRY LINK – TOTAL SENEGAL – UNICEF – et de généreux donateurs...